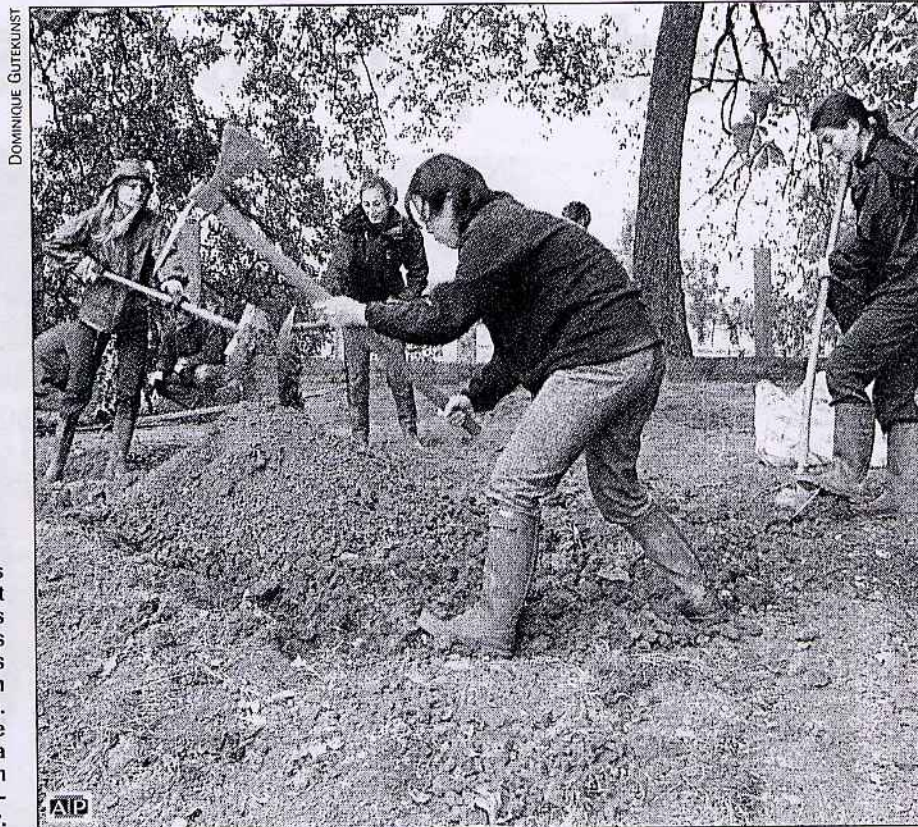


Un chantier pour un concentré de Ried

La SAVA mène actuellement son chantier international de jeunes. Ceux-ci travaillent à la Maison de la nature de Muttersholtz pour y réaliser un « concentré de Ried ».

Katharina est allemande, Kaori japonaise, Alexandre yougoslave et Julius slovaque. Ils font partie de la dizaine de jeunes étudiants qui passent trois semaines à Muttersholtz pour participer au chantier international de la SAVA (société d'aménagement végétal d'Alsace). Chaque année, la SAVA organise un chantier de ce type, pour permettre à des jeunes de tous pays de se rencontrer tout en « faisant quelque chose d'utile pour la nature », selon les termes de l'un d'eux. Cette année, les jeunes réalisent des aménagements sur le terrain récemment acquis par la communauté de communes de Sélestat et environs pour la Maison de la nature, à l'arrière de celle-ci. « Ce chantier permettra de diversifier le terrain pédagogique de la Maison de la nature, mais toujours dans le sens du Ried, explique Denis Gerber, directeur de la structure, l'idée est de faire ici un concentré du paysage riedien : prairie, rivière, mare, bosquet, haie, fossé, verger... » Ainsi, les jeunes ont creusé un fossé, avec un ponton d'observation, qui servira de mare pédagogique. Pourquoi justement un fossé au lieu d'une mare ? « Le fossé appartient au paysage riedien depuis le moyen-âge. Plutôt

Les jeunes réalisent des aménagements pédagogiques pour la Maison de la nature. Ici, une falaise pour la nidification du martin-pêcheur.



qu'une fausse mare naturelle, nous avons choisi de reprendre l'aspect historique », précise Denis Gerber. Creusé en pente, de 0 à 1,5 m en profondeur, il sera aussi l'occasion de voir la gradation de la flore, de la prairie au marais humide.

“ Une découverte du pays plus enrichissante que le tourisme ”

Les étudiants ont également construit deux palissades d'observation de la faune, des petits jardins au carré où seront plantés

légumes, plantes aromatiques, et des bacs à compost en bois. Le chantier le plus important est celui de l'aménagement d'une mini-falaise au bord du Hambach, qui coule derrière la Maison de la nature, pour favoriser la nidification du martin-pêcheur. « Il est présent dans les environs, mais ici même les berges sont trop basses pour lui permettre de nicher », reprend Denis Gerber. Les jeunes ouvriers ont donc renforcé la berge jusqu'à la hauteur supérieure des crues, puis fait un « sandwich » de terre et de sable que l'oiseau pourra creuser à son aise.

Le temps froid et pluvieux n'entame pas l'enthousiasme des

jeunes, qui manient la pelle et la pioche avec entrain sous la houlette de Stéphane Wenger, animateur à la SAVA. Julius avait déjà participé à rencontre internationale entre étudiants, Kaori fait un chantier pour la première fois et apprécie l'occasion que cela lui donne de venir en France : « Nous avons visité Colmar, Strasbourg... » et après le chantier elle ira à Paris. Katharina, elle, est une habituée des chantiers, celui-ci est son quatrième : « J'aime travailler dans la nature. Et ce système permet de découvrir un pays d'une manière plus enrichissante que le tourisme habituel. » ●

FRANÇOISE MARISSAL